

<https://dechargelarevue.com/Gros-textes-no1.html>



Novembre, c'est...

Gros textes n°1

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: jeudi 26 novembre 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue Gros textes ancienne formule avait connu 40 numéros et duré 10 années, avant de laisser la place à Liqueur 44, il y a quelque temps (en 2005). C'est exactement l'inverse qui se produit à présent. Donc Gros textes, nouvelle formule, avec comme sous-titre : « Arts et résistances ». C'est un rien pompeux mais ça précise bien l'évolution. Les revues de poésie pur jus auraient tendance à disparaître, comme Rétro-Viseur qui publiera son ultime numéro ce mois-ci. Alors que d'autres prennent la relève comme Pages insulaires, mais avec ce même pivotement, en quart de tour : poésie encore, mais davantage de réflexion et d'idées. Il y a certainement dans la période sarkozyste que nous vivons, génératrice de colère et de révolte, une envie d'en découdre, qui ne peut se nicher dans une poésie engagée qui a fait son temps, et qui se traduira davantage dans des articles, des prises de position, des tribunes, qui pourront faire mouche plus frontalement. Alors les deux faces se trouveront mélangées aussi bien, passant de la présentation versifiée et aérée d'un côté aux colonnes serrées et drues de l'autre.

Et pour commencer Jules Mougin, le facteur pacifiste, par Francis Krembel qui l'a fréquenté lorsqu'ils habitaient l'un près de l'autre. Son écriture ronde, ses portraits croqués. Son message pour le bon dieu terrible dans son apparente naïveté. On apprend avec tristesse que ce « grand vivant » comme c'est titré, humaniste hors pair, finit sa vie comme tous les vieux, dans un mouroir anonyme. Jean-Michel Bongiraud ensuite donne ses manières d'érito qu'il avait peaufinées naguère dans Parterre verbal et qu'il avait poursuivies un moment dans Décharge, avec de surcroît des poèmes inédits comme celui-ci :

L'étaiu
peut-il être doux
à ton corps
et l'huître
fermée
à mon oreille.

André Duprat propose un texte Le Tsarko show qui ferait un bon compromis entre la forme poétique et la dénonciation. Jean-Claude Liaudet, qui serait en outre chroniqueur à Décharge, m'a-t-on dit, livre des pages sur Mythes et légendes de la Sarkozie. Je reprocherai à son article très intéressant par ailleurs d'être un peu daté (2006-07). On doit coller à l'actualité à mon sens dans ce genre de problématique. Fin 2009, l'interview du président par Poivre d'Arvor semble légèrement antédiluvienne. Fernando Carreira passe au crible l'argent perdu après la crise. Retour poèmes avec Paul Henri Vincent qui invente un nouveau style télégraphique. Jean-Christophe Belleveaux donne un texte décapant, s'appuyant sur le Céline des Beaux draps. Peut-être y a-t-il là de nouveau une piste judicieuse entre poème et coup de gueule. Une nouvelle rapide de Nathalie Potain, avec un poil d'humour, ce qui ne fait pas de mal. Patrick Joquel dans un poème fumeux. Le gros morceau du numéro : Tassage du mortel (40 ans d'histoire brève) par Timothée Laraze. Où l'on peut lire dans un texte haché court-circuit zapping littéraire inédit tout ce qui a pu être dans l'air du temps entre 68 et aujourd'hui. A coup de slogans et de calembours. Et puisqu'il est cité, un retour aux pages hallucinées des années underground à la manière de Léon Cobra du Tréponème bleu pâle, dont le site très bien illustré rend compte de toute cette période des années 70 : <http://leoncobra.canalblog.com/> . Pour clore, le grand retour d'Hervé Merlot qui avait totalement disparu des parutions depuis une belle paire d'années où l'on retrouve intact son style à la fois majestueux et tranquille avec ses célèbres esperluettes. Fabrice Marzuolo chronique (?) enfin à sa façon désespérée sans mâcher ses mots. Lectures (en vrac et en dentelles) d'Yves Artufel.

L'amalgame n'est pas évident à faire entre arts et résistances et le passage ping-pong de l'un à l'autre demande à

être plus huilé, mais le coup d'envoi est donné. Gros textes revue est ressuscitée !

PS:

9 €. Abonnement 2 n° : 17 €..

Yves Artufel : Fontfourane – 05380 Châteauroux-les-Alpes.